

LES

Amis de Miss Rachel

Annexe 19 - The Église Anglicane

L'anglicanisme est la religion officielle de Grande-Bretagne et les lignes qui suivent n'ont pas pour objet de faire de vous des érudits du sujet, et nous ne sommes pas sûrs qu'elles vous éviteront de brûler en enfer ! Mais bon ! Elles auront au moins le mérite de vous donner si c'était nécessaire une 'touch of anglicanisme' appropriée si l'anglicanisme est la confession de votre personnage...

C'est parti sur un problème de Tagada...



Il était une fois le roi Henri VIII qui régnait sur L'Angleterre de 1509 à 1547, considéré comme un prince de la renaissance et un humaniste. Mais là s'arrête le conte de fées. Ce vieil Henri s'était d'abord montré hostile aux idées de Luther, défendant la primauté du pape dans un ouvrage.

Mais voulant obtenir l'annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon (dont il n'avait pas d'héritier mâle) pour épouser Anne Boleyn, il entra en conflit avec le pape. Il fait alors déclarer son mariage invalide par le primate d'Angleterre (1533). Le pape déclara ce second mariage invalide en 1534 et excommunia Henri VIII.

En réponse, le roi fit alors voter par le parlement l'Acte de Suprématie (1534) qui faisait de lui le chef suprême de l'Église d'Angleterre. Il fit fermer les couvents. Le schisme prit une mesure théologique alors que Thomas Cranmer donne une identité à l'église d'Angleterre.

En 1563, sous Elisabeth I^{ère}, l'église anglicane adopte un dogme en trente-neuf articles d'inspiration calviniste qui pose l'autorité de la seule Bible et le salut par la foi seule. La hiérarchie et la liturgie sont plus voisines du catholicisme (de rite romain) à ceci près que le célibat ecclésiastique est abandonné ainsi que le latin.

The Doctrine Anglicane

L'anglicanisme (*appelée église épiscopale aux États-Unis*) est une branche du christianisme extrêmement éclectique dont il est difficile de définir avec précision la position doctrinale. C'est probablement le corps ecclésiastique le plus hétéroclite qui soit, mélange de luthéranisme, de calvinisme, de zwinglianisme, de catholicisme et d'orthodoxie. Avec une touche dominante toutefois de calvinisme (NDR : j'ai épuisé mon stock de mots en -nisme).

Les Écritures

La Bible est le livre qui présente la parole de Dieu. « Tous les éléments essentiels au salut » (Lambeth 1888) s'y retrouvent et c'est elle qui régit la foi et en établit les balises.

Les 39 livres de l'Ancien Testament présentent l'oeuvre de la création divine ainsi que le récit de l'histoire du peuple de Dieu. On y retrouve le récit de sa révélation graduelle au peuple d'Israël : les lois qu'il transmet à son peuple, la façon dont il l'a connu tout au long des péripéties avec les peuples voisins. Le Nouveau Testament (27 livres) couvre la période qui s'étend de la naissance du Christ au ministère des premiers apôtres. Les quatre premiers livres du Nouveau Testament, les évangiles, présentent la vie, les réalisations, les enseignements du Christ, de même que sa mort et sa résurrection tels que racontés par ses apôtres. Le livre des Actes des apôtres témoigne des premiers balbutiements de l'Église après la mort de Jésus. Enfin, les épîtres, des lettres écrites par les apôtres, relatent leur expérience missionnaire aux quatre coins de l'empire romain.

La foi chrétienne vibre depuis 2000 ans et sa tradition s'exprime particulièrement par la Bible, les Credo (des professions de foi écrites au cours des premiers siècles de l'Église), les sacrements (surtout la dernière Cène [l'eucharistie] et le baptême) et le ministère clérical que le Christ a transmis à son Église.

Quelques questions qui vous brûlent les lèvres...

Les Sacrements

L'Église anglicane célèbre les deux grands sacrements du baptême et de l'eucharistie, ainsi que les cinq autres rites sacramentaux : la confirmation, le mariage, l'onction de guérison, la confession et l'ordination sacerdotale.

Le dimanche (et à d'autres moments en semaine), on célèbre l'eucharistie. La liturgie eucharistique comprend la liturgie de la parole (trois lectures de la Bible, un Psaume et le sermon) puis le repas eucharistique. Selon la tradition de l'Église primitive, les fidèles communient sous les deux espèces.

Et la Vierge Marie ?

Jésus est considéré comme né de Marie qui fut enfantée par l'Esprit, grâce à sa parfaite soumission à la volonté de Dieu. La Vierge Marie a donc une place privilégiée que lui accordent les saintes Écritures. Plusieurs fêtes du calendrier liturgique lui sont dédiées.

Anglicanisme et Tagada

Aujourd'hui, l'Anglicanisme prône que la vie de couple doit refléter la mission première de toute vie chrétienne qui est d'aimer et non un simple désir de procréation. En vertu de ce principe, la planification des naissances devient une obligation de la famille chrétienne. Le choix de la méthode est laissé à la discrétion du couple. Bon évidemment sous Victoria, c'est un peu plus édulcoré.

Le mariage est un engagement à vie et l'Église en affirme la pérennité. Le divorce est néanmoins reconnu, et la célébration d'un mariage subséquent est permise dans certains cas.

Suivant la foi de l'Église primitive et à l'instar des Églises orthodoxes et catholiques orientales, le clergé anglican séculier (c'est à dire la partie du clergé qui vit au milieu de ses concitoyens, ou dans le *Siècle*, par opposition aux moines qui vivent retirés) a le choix de se marier. Cela concerne les prêtres (ou pasteurs). Cette possibilité est considérée comme permettant une meilleure compréhension de tous les aspects de la vie chrétienne.

Attention : S'il est vrai qu'hommes et femmes ont accès au sacerdoce, il faudra attendre 1992 pour cela (plus tôt dans les Églises Episcopaliennes)

Les Saints

L'Église anglicane est fondée sur les Écritures, la tradition et la raison. Or, les saints sont un élément important de la tradition. Dans le calendrier liturgique, les Anglicans célèbrent donc la fête des grands saints qui ont marqué l'histoire de l'Église.

L'oecuménisme

Depuis le milieu du XIXème siècle, l'Église Anglicane et sa partenaire américaine, l'Église Protestante Episcopalienne, ont cherché à se rapprocher des Églises Orthodoxes. On reconnut de part et d'autre, en vertu de la succession apostolique, la validité des ministères et des sacrements. Ce fut le début d'une série d'initiatives entreprises par cette Église dans le dialogue oecuménique et le rapprochement des confessions.

Organisation

L'Église d'Angleterre est faite de deux provinces, Cantorbéry et York, et gouvernée par le Synode National. Celui-ci réunit clergé et laïcs en trois "chambres" séparées: les évêques (43), et les prêtres appelés pasteurs (250). A noter qu'il faudra attendre 1970 pour que les laïcs (250) intègre le synode où ils voteront parfois séparément. Les Vicaires, qui sont les assistants du pasteur dans les paroisses.

Les évêques, nommés par la Couronne sur proposition d'une commission ecclésiastique, prêtent hommage au souverain et reçoivent de leur clergé le serment d'obéissance canonique.

En Angleterre, il existe un lien spécial entre l'Église et l'État: le roi ou la reine y est le chef temporel de l'Église, et le gouvernement participe à la nomination des archevêques, des évêques et de certains autres dignitaires de l'Église. Quant aux décisions synodales, elles sont soumises au vote des évêques, puis à celui du Parlement.

Quelques personnages à connaître

Malheureusement, ils sont tous morts... Avec un peu plus chance, vous auriez connu :

Thomas Cranmer (1489-1556) est le personnage clef de la réforme anglicane à laquelle il donne une liturgie (Prayers book, 1549 et 1552), une profession de foi calviniste (42 articles, 1553) avec une structure épiscopale. L'histoire retient de lui l'image d'un théologien de valeur et d'un sage, qui sut conserver la faveur du roi en une période troublée. Il fut exécuté lors du retour brutal au catholicisme sous Marie Tudor.

Thomas More est le plus connu des nombreux martyrs fidèles à la fois catholiques. Ami du roi George VIII, il sera néanmoins exécuté parce qu'il refuse de renier sa foi catholique. Sa grande culture d'humaniste (il fut correspondant d'Érasme) et son humour n'avait d'égaux que son honnêteté incorruptible. Il fut un père et un mari admirable, fort respectueux de la féminité, préférant sa famille aux faveurs royales. Il est le premier chancelier laïc d'Angleterre, mais il démissionne quand il voit le roi rompre avec le pape. Incarcéré parce qu'il persiste dans sa foi, il mène une vie d'ascète en gardant un contact épistolaire avec sa famille. Jugé et condamné sous un faux témoignage, il meurt décapité en 1535 avec son ami l'évêque John Fischer, en proclamant sa fidélité à Rome. Il est canonisé en 1935.

Edouard VI, fils de Henri VIII et de Jane Seymour fait pencher l'anglicanisme vers le protestantisme.

Marie Tudor, Cette très souriante reine que vous pouvez observer était fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon. Elle essaya de faire revenir le pays au catholicisme de façon si brutale qu'elle sera surnommée la sanglante (Bloody Mary, qui n'est pas seulement un nom de cocktail...). Elle achèva d'exaspérer les Anglais contre les Papistes (les Catholiques). A sa mort, le pays revient dans l'anglicanisme avec Elisabeth I^{ère}.



Elisabeth I^{ère} (1558-1603) fille de Henri VIII et d'Anne Boleyn rapproche l'anglicanisme du calvinisme en 1563, elle sera excommuniée. Tous les évêques sauf un furent déposés par Elisabeth, et les nouveaux évêques consacrés le furent indépendamment de la doctrine catholique sur l'ordination aussi les catholiques estiment-ils que la succession apostolique a été rompue.

Les puritains est un courant calviniste qui juge trop catholique la réforme d'Elisabeth Ière. Ils vont réclamer une église "purifiée", c'est à dire indépendante de la couronne, sans épiscopat, avec un culte plus dépouillé et un retour à l'Écriture. Sous la persécution, beaucoup fuirent pour les pays bas. En 1620, 35 d'entre eux (les *pilgrim fathers*) s'embarquèrent sur le May Flower pour entrer dans la légende de l'Amérique. Ils y fondèrent les églises presbytériennes américaines. Ça fait rêver de finir ainsi...